

Buzet – Floreffe – Sovimont**Juillet-août, période privilégiée de loisirs.**

Enfin nous y voilà ! Voici venu le temps de disposer de mon temps ! Depuis des mois, que j’y pense, j’ai consulté internet, les agences de voyage, réservé assez tôt d’ailleurs pour ne pas payer trop cher !

Voilà que j’utilise déjà des termes économiques de marché pour entrer dans des activités qui sont censés nous faire oublier tout ce contexte de rentabilité.



Ceci voudrait-il dire que ce temps qui nous est offert a déjà été récupéré par le système ?

Dans l’antiquité, le temps de loisir a été considéré comme le temps soustrait aux activités du travail, ce temps permettait à l’homme de se consacrer au développement de ses aptitudes purement humaines : la culture, l’art, le sport, ... Depuis le début du XXème siècle ; il apparait que ce temps est devenu un marché, il a été récupéré par la logique du travail.

Il faut être performant pour la réussite de l’existence et, de ce fait, on a fini par penser qu’on ne travaille plus pour obtenir le loisir mais qu’on obtient le loisir en vue de pouvoir mieux travailler.

C’est tellement vrai qu’actuellement, nous avons la possibilité de fractionner ces temps de congés, ce qui nous donne plus de courts moments pour nous refaire une santé en vue d’être encore meilleur.

Est-ce dans cet esprit-là que nous allons aborder nos vacances ?

Ne pourrait-on envisager les loisirs comme des moments où à travers le silence et la suspension de toute activité fonctionnelle, on peut se laisser imprégner par ce que le réel nous offre et rester à son écoute en vue d’appréhender comment bien vivre. C’est bien différent que de voir les loisirs comme un moyen de se vider l’esprit du poids du travail.

La juste valeur des loisirs et du temps des vacances peut contribuer à éduquer à une attitude d’écoute de la réalité et de l’environnement.

L’homme a besoin de loisirs, de s’adonner à d’autres activités que celles qui sont fonctionnelles et productives parce qu’il est un homme.

Durant les vacances, nous chercherons essentiellement à nous divertir par des activités de consommation pulsionnelle telles les sorties en boîte, le shopping le long des plages, les dégustations en tout genre, ...

Les divertissements semblent nous rendre heureux mais les formes contemporaines du divertissement et leur place dans la vie quotidienne ne sont que les symptômes actuels d'un drame humain, nous craignons l'inactivité, synonyme de l'ennui.

Alors que vais-je choisir ? Me précipiter sur les nombreuses et alléchantes activités qui me seront proposées : il faut rester actif ! ou choisir de profiter de mon temps pour réfléchir, inventer, créer, rêver...Apparemment rester inactif, ne rien faire ; de me donner de belles occasions de faire des rencontres dont on ne tarit pas d'éloge.

Dans le silence, on fait parfois aussi des rencontres exceptionnelles.

C. S.

Tu as entre 12 et 18 ans, nous t'invitons à une retraite de 2 jours à St Hubert (ferme du Monastère d'Hurtebise) du vendredi 6 septembre au soir jusqu'au dimanche 8 septembre midi.

Nous sommes 11 jeunes de nos paroisses dont l'un des points commun est le service de la table lors des messes mais pas que ...

La retraite, c'est 1/3 de temps de réflexion, 1/3 de temps de fraternité, 1/3 de temps de détente.

Intéressé(e) ? Tu peux prendre contact avec Evelyne et José qui nous accompagnent : 0499.423835.

Reprise des séances de l'Ecole des devoirs

Le lundi 16 septembre .

Nous recherchons encore des adultes pour nous aider dans l'encadrement d'enfants de 6 à 12 ans.

Renseignements : Ghislaine Vlaemminck.

Tel :0495 274858 brouw.vlaem@proximus.be

Chaque samedi à 18h00, messe à Floriffoux
Chaque dimanche à 9h30, messe à Sovimont
Chaque dimanche à 17h30, Chapelet à l'église paroissiale de Floreffe

JUILLET 2024

- dimanche 07
 - 9h30, messe dominicale à Buzet
 - 11h00, messe dominicale à Franière
- dimanche 14
 - 9h30, messe dominicale à Floreffe
 - 11h00, messe dominicale à Franière
- dimanche 21
 - 9h30, messe dominicale à Buzet
 - 11h00, messe dominicale à Franière

Te Deum à la fin de chaque célébration de ce week-end à l'occasion de la fête nationale.
- dimanche 28
 - 9h30, messe dominicale à Floreffe
 - 11h00, messe dominicale à Franière

AOUT 2024

- dimanche 04
 - 9h30, messe dominicale à Buzet
 - 11h00, messe dominicale à Franière
- dimanche 11
 - 9h30, messe dominicale à Floreffe
 - 11h00, messe dominicale à Franière
- Mercredi 14
 - 18h00, messe de l'Assomption à Floriffoux
- jeudi 15 Assomption de la Vierge Marie
 - 9h30, messe à Buzet et à Sovimont
 - 11h00, messe à Franière
- dimanche 18
 - 9h30, messe dominicale à Buzet
 - 11h00, messe dominicale à Franière
- dimanche 25
 - 9h30, messe dominicale à Floreffe
 - 11h00, messe dominicale à Franière

Bonnes vacances !

NOUS AVONS CELEBRE LE BAPTEME DE :

Louca DOBBLAERE, fils de Jacques et de Stéphanie NORELLE
Rue de la Bruyère 18 5070 Vitrival

NOUS AVONS CELEBRE LE MARIAGE DE :

Aymeric OOSTERLINCK et Fanny LUCA
Rue des Frênes, 26 5100 Jambes

NOUS AVONS BENI LES NOCES DE :

Valérie JAFER et Jean-Luc APPART
Rue Marlaire, 21 5150 Floreffe

NOUS AVONS CELEBRE LES FUNERAILLES DE :

Michaël De Geeter,
né le 8 janvier 1975
Nelly BISSEN, veuve de Jean FRONVILLE,
née le 13 octobre 1927.



Messe pour les six paroisses de Floreffe, le dimanche 23 juin.
Vous trouverez d'autres photos de cette journée sur le site
paroisses-buzet-floreffe-sovimont.be

Premières communions à Sovimont



Barthel Mia, Bronchira Elina, Boucher Hugo, Capitaine Elouan,
Delbart Nathys, Dobbelaere Nathan, Dony Vael Louis,
Hourlay Emeric, Jeanmart Lucie, Muller Louise, Perpete Lucie
Voir le site : paroisses-buzet-floreffe-sovimont.be

Notre Père,

Pour que ton nom soit sanctifié,
donne-nous l'Esprit de sainteté.
Pour que ton règne vienne,
choisis parmi nous des prophètes.
Pour que ta volonté soit faite,
appelle des jeunes à te suivre.
Pour que ton pain soit partagé,
choisis parmi nous des serviteurs pour
le rompre.

Pour que nous vivions le pardon,
donne-nous des ministres de ta
tendresse.
Garde-nous de succomber à la
tentation du découragement dans
notre marche à la suite de Jésus,
ton envoyé, ton Fils, et notre frère,
qui vit avec toi dans l'unité de l'Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles.
Amen.

Dans les évangiles, la multiplication des pains est rapportée de telle sorte qu'on pense à l'eucharistie. Les récits de la multiplication qu'on y trouve sont tous calqués sur celui de l'institution de l'eucharistie. Chaque fois le geste de Jésus multipliant les pains, qui est le cœur du récit, est rendu en des termes qui sont ceux du repas eucharistique.

Saint Jean propose moins d'événements de la vie de Jésus que les Synoptiques, mais régulièrement les événements qu'il relate, il les fait suivre d'un discours ou d'un dialogue en éclairant la signification. Or la multiplication des pains est suivie chez lui par le long discours sur le pain de vie à la teneur nettement eucharistique.

Il y a, nous disent de concert les évangélistes, et plus particulièrement le quatrième, un lien réel entre la multiplication des pains et l'eucharistie. Quand vous lisez la première, pensez à la seconde ; faites le rapprochement avec l'eucharistie.

Quand on lit la multiplication des pains sous l'angle de l'eucharistie, on découvre d'abord une foule immense et affamée (c'est par cette mention que commence le récit) et on se dit que l'eucharistie a quelque chose à voir avec ceux qui ont faim.

Autrefois on insistait beaucoup sur les bonnes dispositions nécessaires pour recevoir le pain eucharistique, et on brandissait le spectre d'une communion sacrilège, au risque d'en faire non plus le sacrement de l'amour (lat. amor), mais de la terreur (lat. timor). Aujourd'hui existe un danger de banalisation. Néanmoins il me semble plus juste d'inviter à s'approcher du pain eucharistique – tout en invitant à recevoir dès que possible le sacrement de la réconciliation – s'il y a faim de Dieu, volonté réelle de communier avec le Seigneur, quand bien même aurait-on commis de vilains péchés. Il ne faudrait pas empêcher les pécheurs de venir à Jésus qui s'est fait leur ami. L'eucharistie, ce n'est pas du gâteau, une récompense pour enfants sages, mais du pain pour la route. Dans son Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, le Pape François, se référant à saint Ambroise, souligne que l'eucharistie « n'est pas un prix destiné aux parfaits, mais un généreux remède et un aliment pour les faibles » (47 ; cf. aussi *Amoris Laetitia*, note 351).

L'eucharistie est le pain des pécheurs qui crient vers Dieu. Ce n'est pas un hasard qu'au début de chaque célébration eucharistique, nous sommes invités à nous reconnaître pauvres et à crier ainsi vers Dieu : « Seigneur, prends pitié ». Mais l'eucharistie, ce n'est pas seulement le pain des pécheurs qui crient vers Dieu, le

pain des affamés dans un sens spirituel. C'est aussi le pain des affamés matériellement parlant. Du reste les affamés de la multiplication des pains ont faim de pain matériel. L'eucharistie que nous célébrons n'est pas sans lien avec ceux qui souffrent de la faim.

Plus d'un milliard de personnes dans le monde souffrent de sous-alimentation. Même chez nous la pauvreté se porte comme un charme. Selon la Fondation Pelicano, près de 60.000 enfants se coucheraient chaque soir en Belgique sans avoir pris un vrai repas au cours de la journée. L'eucharistie a quelque chose à voir avec cela.

Un riche et un pauvre soutenaient de leurs deux mains leur ventre ballonné. « J'ai trop mangé », dit l'un. « J'ai trop faim », dit l'autre. « Aurais-tu un remède pour moi ? », dit le riche. « Bien sûr, répondit le pauvre, faisons table commune. »

L'eucharistie est en relation avec cela. Il faut se rappeler ici comment, dans la deuxième partie du chapitre 11 de la Première aux Corinthiens, saint Paul les reprend. Il leur reproche que, dans les repas pris en commun à l'occasion de la célébration de l'eucharistie, l'un a faim tandis que l'autre mange et boit jusqu'à en être ivre.

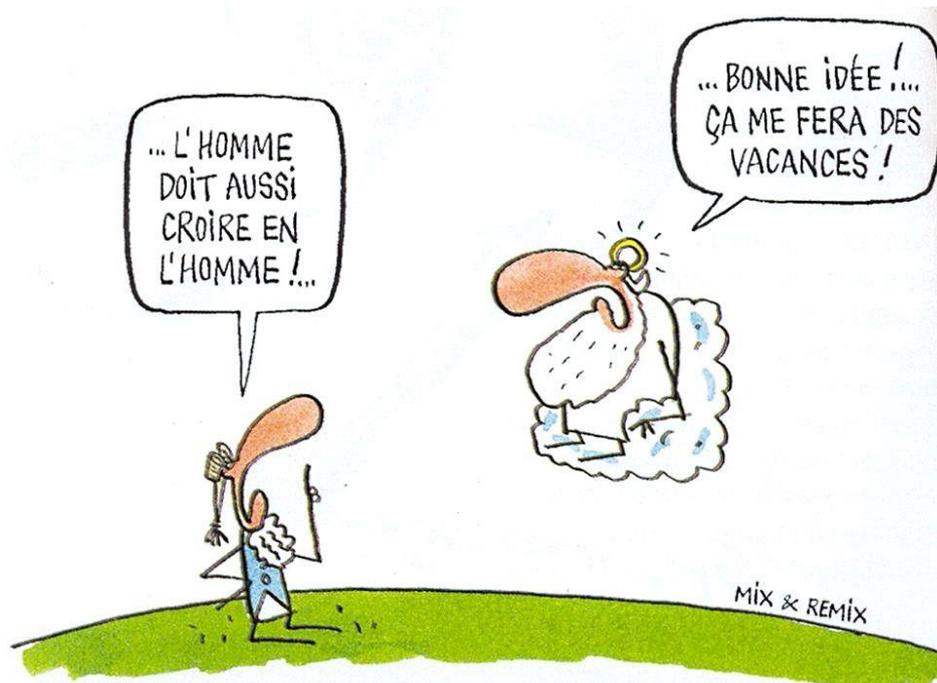
Nous célébrons mal l'eucharistie si elle n'inclut pas les misères et les miséreux. Il faut que nos messes soient des messes sur le monde.

Je pourrais relire tout l'épisode de la multiplication des pains en faisant chaque fois le rapprochement avec l'eucharistie. Je relève simplement cette précision (que Jean ne donne pas) : ce n'est pas Jésus qui remet en mains propres les pains multipliés aux gens, mais Jésus par les apôtres. Eux radicalement impuissants devant la foule à nourrir, reçoivent dans leurs mains le pain qui rassasie à satiété : on remplit sept corbeilles, douze paniers disent les autres récits, avec les morceaux qui restent. Les deux nombres indiquent une plénitude. On dirait aujourd'hui : 36 paniers.

On représente volontiers le Ciel vers lequel nous marchons comme une table où toute faim sera comblée. L'eucharistie, nous disent à l'unisson les quatre évangélistes, c'est en anticipation cette table-là, le banquet eschatologique où tout vivant est rassasié à satiété. L'eucharistie, c'est en anticipation le ciel nouveau et la terre nouvelle, où tout affamé se voit comblé. Que c'est démesuré de célébrer la messe ! Nous sommes là happés par les accomplissements de Dieu.

Bonnes vacances !

HUMOUR



Mère Teresa de Calcutta : « S'il est une chose que nous pouvons apprendre de la Vierge Marie, c'est bien sa tendresse »

Renseignements sur la vie de nos paroisses :

site : paroisses-buzet-floreffe-sovimont.be

Prochaine feuille paroissiale : le dimanche 25 août 2024